

VENDREDI 18 SEPTEMBRE

19h / Dîner

20h / Orgue de barbarie

20h45 / André-Ernest-Modeste Grétry :
Zémire et Azor

SAMEDI 19 SEPTEMBRE

16h30 / Atelier l'Abbaye aux enfants

17h / Trios avec piano de la Collection
François-Lang

19h / Dîner

20h / Orgue de barbarie

20h45 / André-Ernest-Modeste Grétry :
Zémire et Azor

DIMANCHE 20 SEPTEMBRE

15h / Atelier l'Abbaye aux enfants

15h / A propos...

16h15 / Orgue de barbarie

17h / André-Ernest-Modeste Grétry :

La Fausse Magie



royaumont

**VENDREDI 18, SAMEDI 19 ET
DIMANCHE 20 SEPTEMBRE 2009**

SOMMAIRE

VENDREDI 18 SEPTEMBRE

Orgue de barbarie - 20h	page 3
Zémire et Azor - opéra-comique - 20h45	page 5

SAMEDI 19 SEPTEMBRE

Atelier l'abbaye aux enfants - 16h30	page 12
Trios avec piano - 17h	page 13
Orgue de barbarie - 20h	page 3
Zémire et Azor - opéra-comique - 20h45	page 5

DIMANCHE 20 SEPTEMBRE

Atelier l'abbaye aux enfants - 15h	page 16
A propos... - 15h	page 17
Orgue de barbarie - 16h15	page 17
La Fausse Magie - opéra-comique - 17h	page 18

HORTUS ELECTRONICUS

Installation sonore pour le jardin médiéval de l'abbaye de Royaumont

DANIEL ZEA (1976) : Orejas de mosca (création mondiale)

Projet en résidence à MIA (Musiques Inventives d'Annecy)

Créateur d'une véritable jungle sonore dans le jardin médiéval de Royaumont, Daniel Zea change l'échelle de notre perception par un dispositif complexe associant l'ordinateur à 160 "fleurs haut-parleurs". En pénétrant dans le jardin des neuf carrés, nous devenons des insectes butinant les sons de ce nouvel ec(h)osystème.

Cette installation sonore est diffusée en continu tous les jours de 10h à 18h30 (20h45 les jours de concerts).

Tous les annonceurs figurant dans ce programme sont mécènes de la Fondation Royaumont.

VENDREDI 18 SEPTEMBRE 20H - ORGUE DE BARBARIE

Antoine Bitran, arrangeur noteur pour orgue de barbarie
Gilles Thomé, clarinettiste

Gilles Thomé joue sur une clarinette style XVIII^e siècle dont il a lui même réalisé la copie.

ANDRÉ-ERNEST-MODESTE GRÉTRY (1741-1813)

livrets de Jean-François Marmontel (1723-1799)

transcriptions pour orgue de barbarie et clarinette par Antoine Bitran

extraits de **La Fausse Magie**

opéra comique, dans sa version originale en 1 acte (février 1775)

1. Comme un Eclair
2. Marche des Bohémiens
3. Ah ! Le beau jour !

extraits de **Zémire et Azor**

opéra comique en 4 actes (1771)

4. Toi Zémire que j'adore
5. Entre Acte
6. La Fauvette

A Royaumont, point d'ours ni de lanterne magique en usage autrefois autour de l'orgue de barbarie... mais des airs populaires ou d'opéras à la mode qui vous mettront en appétit pour la suite de la soirée !

Une commande a été passée pour la création des Cartons Grétry, et des transcriptions des plus grands airs du compositeur de *Zémire et Azor* pour clarinette et orgue mécanique ont été réalisées pour l'occasion.

Concert réalisé grâce au soutien d'Arcus Inox.

Spie soutient la Bibliothèque musicale François-Lang.

Le Comité Henry Goüin soutient le département des claviers.



BIOGRAPHIES DES ARTISTES

Antoine Bitran, arrangeur noteur pour orgue de barbarie

Depuis 1982, Antoine Bitran réalise des cartons perforés pour les orgues "mécaniques". Son travail est musical (le carton perforé étant le support d'un arrangement et d'une interprétation) et artisanal (fabrication du carton, enregistrement sur celui-ci - par sa perforation - du travail musical...).

Outre l'affection qu'il porte à la chanson française et au répertoire traditionnel de l'orgue de barbarie, il s'intéresse aussi particulièrement à étendre le répertoire de ces machines sensuelles et virtuoses afin qu'elles aient toujours une part active dans la vie musicale contemporaine.

mondiale et fait l'objet d'un enregistrement. Avec son ensemble La Sinfonie Bohémienne, il ouvre son projet artistique sur un répertoire plus vaste en l'élargissant à d'autres instruments et aux voix.

Gilles Thomé, clarinette

Il a étudié la clarinette à Versailles et Paris. Son projet artistique est basé sur trois éléments complémentaires : la recherche musicologique, la facture instrumentale et l'interprétation des œuvres. En 1984, en tant que facteur de clarinettes, il reconstitue des chalumeaux, clarinettes de basset et cors de basset du XVIII^e et du début du XIX^e siècle. Il joue ainsi en soliste sur ses propres instruments. Il interprète des œuvres de Graupner, Molter, Mozart, Rolla, Stamitz, Telemann, Vivaldi..., avec des ensembles tels que Les Musiciens du Louvre, Le Concert Spirituel, Zefiro, L'Ensemble Matheus, les Talens Lyriques, la Grande Ecurie et la Chambre du Roy... Il fonde L'Harmonie Bohémienne. Il entreprend l'édition du concerto K621b pour cor de basset de Mozart et reconstitue un cor de basset en sol. L'ensemble de ces travaux est à l'origine de la première mondiale du concerto de Mozart.

Ces recherches obtiennent le prix académique de la SACEM et sont saluées par la Fondation de France. Un film documentaire intitulé *Mozart, L'énigme K 621b* (Prix Spécial du Jury du Festival International du Film Musical de Prague en mai 1999) produit par Kalamazoo International, dont Gilles Thomé est le personnage central, en est directement inspiré. Initiateur de l'intégrale des concertos avec clarinettes et chalumeaux de Vivaldi qui voit le jour en première

20H45 - ANDRÉ-ERNEST-MODESTE GRÉTRY : ZÉMIRE ET AZOR (1771)

Opéra comique d'André-Ernest-Modeste Grétry (1741-1813)
Livret de Jean-François Marmontel (1723-1799)

Alexandra Rübner, mise en scène

Camille Poul, soprane : Zémire
David Ghilardi, ténor : Azor
Eléonore Lemaire, soprane : Lisbé
Alice Glaie, soprane : Fatmé
Jean-François Novelli, ténor : Ali
Arnaud Marzorati, baryton : Sander
Alexandra Rübner, Héloïse Labrande, Judith le Blanc : Cariatides

Héloïse Labrande, scénographe, costumes, accessoires
Judith le Blanc, assistante à la mise en scène
Nathalie Perrier, création lumières
Clémentine Chevalier, assistante à la réalisation costumes
Silène Tonello, chef maquilleuse, création coiffures et perruques
Laure Andurand, régisseur et vidéo

Ensemble Lunaisiens :
Daniel Isoir, piano-forte
Stéphanie Paulet, 1^{er} violon
Mélanie Clapies, violon 2/ alto
Isabelle Saint-Yves, violoncelle
Aurélien Delage, flûte
Elisabeth Passot, hautbois
Mélanie Flahaut, basson
Nicolas Chedmail, Philippe Bord, cors

Production Unité scénique de la Fondation Royaumont.

Avec le soutien à la diffusion d'Arcadi (Action Régionale pour la création Artistique et la Diffusion en Île de France).

Coproductions : Académie Bach d'Arques-la-Bataille / Arcadi.

KPMG est le partenaire exclusif de l'Unité scénique.

Spie soutient la Bibliothèque musicale François-Lang.

Remerciements aux Ateliers Marie-Ange Paris pour l'accueil de l'atelier de fabrication des perruques et postiches. Projet d'enregistrement chez Alpha.

KPMG et l'Unité scénique de Royaumont : De l'enfance à la maturité...

L'Unité Scénique, lancée fin 2005 grâce au mécénat de KPMG, a été conçue pour permettre à de jeunes artistes du spectacle vivant de découvrir à un niveau professionnel l'expérience de la scène dans toutes ces composantes, et de bénéficier d'une insertion professionnelle à travers les tournées accomplies à l'issue du travail mené à l'abbaye de Royaumont. A travers ces tournées, il s'agit également de faire découvrir à un public élargi des œuvres méconnues du répertoire lyrique.

KPMG a accompagné la création de la Finta Giardiniera de Mozart (2005-2006), poursuivi son soutien en s'associant à la Fabula di Orpheo de Poliziano (2006-2007). En 2007-2008, il devient partenaire exclusif de l'Unité scénique en devenant mécène pour la Fondation Royaumont du projet Cadmus et Hermione de Lully (2007-2008), du Médecin malgré lui de Gounod (2008-2010) et de Zémire et Azor de Grétry (2009-2010).

GRÉTRY, LE "CLASSIQUE" DES ROMANTIQUES

Le mélomane contemporain a quelque peine à concevoir l'estime dans laquelle les mélomanes et compositeurs du XIX^e siècle tenaient André-Ernest-Modeste Grétry (1741-1813), un modeste citoyen liégeois, devenu le compositeur d'opéras-comiques favori des Encyclopédistes, dès la fin des années 1760, puis le musicien chéri de Marie-Antoinette... avant d'être consacré par la République et reconnu comme l'inventeur d'un style vocal "national" et l'inventeur du comique en musique.

Que ce soit pour l'encenser ou pour souligner des "faiblesses" que l'on cherchait dans son orchestration mesurée et tombée en désuétude au siècle du charivari romantique, tous ceux qui, à l'époque de Schumann, Gounod et Wagner, écoutaient de l'opéra, écrivaient sur la musique et jouaient d'un instrument, en amateur ou en professionnel, tous connaissaient ses œuvres les plus célèbres et avaient lu, plus ou moins directement, ses trois volumes imposant de mémoires publiées aux frais de la République en 1797 et distribuées aux artistes de l'opéra "sur ordre du gouvernement".

De la cour de Catherine II de Russie - voir la citation de l'air de Laurette tiré de *Richard Cœur-de-Lion* (Grétry, 1784) dans *La Dame de Pique* de Tchaïkovski - aux tréteaux plus ou moins improvisés arpentant la Nouvelle-Orléans ou la Jamaïque, une cinquantaine d'opéras-comiques de Phildor, Monsigny et Grétry incarnaient à la fin du XVIII^e siècle le théâtre lyrique français, au même titre que les comédies de Molière ou les tragédies de Racine et Corneille résumaient l'art dramatique français.

Lors d'une reprise de *Zémire et Azor* en 1834, Berlioz justifiait avec enthousiasme la permanence de l'œuvre de Grétry dans le siècle romantique en s'exclamant : "... ces messieurs ont oublié que *Zémire et Azor* est une partition remplie de sentiment où vivent et se meuvent les pensées les plus touchantes, les plus délicieuses mélodies...".

Il est vrai que de la cinquantaine d'ouvrages lyriques composés pour les deux principales scènes françaises, l'Opéra et l'Opéra-Comique, entre 1768 et 1801, nulle autre que *Zémire* ne symbolise mieux l'accession de l'opéra-comique au rang de "deuxième" genre lyrique français. Créé à Fontainebleau pour les festivités célébrant les fiançailles du Dauphin de France et de

la fille de Marie-Thérèse d'Autriche, *Zémire* inaugurait une pratique qui signale la proximité du genre avec les élites et la place centrale de l'opéra-comique de Grétry dans la culture française. Pendant près d'un siècle, tous les théâtres de provinces et beaucoup de scènes étrangères ont fait échos aux incessantes créations parisiennes - une moyenne de trois ouvrages lyriques par an.

L'intérêt que la Fondation Royaumont lui porte aujourd'hui, en tirant profit du fonds musical François-Lang où l'on trouve, naturellement, plusieurs partitions de ce très grand maître un peu oublié, rappelle cette estime universelle, dont Berlioz a résumé le ressort essentiel :

"C'est que la nature humaine ne change pas et que tout artiste qui aura su parler la langue du cœur dans un temps est sûr de pouvoir se faire entendre dans un autre". (Hector Berlioz, compte rendu de *Zémire et Azor* dans *Le Rénovateur*, 13 mai 1835).

Patrick Taïeb

ZÉMIRE OU LE CABINET DES FÉES

"C'est un peu de cette naïveté que je vous demande..."
Jean Cocteau, *La Belle et la Bête*

"Le surnaturel a ses lois, disait Jean Cocteau, on ne peut s'y mouvoir en désordre". Surnaturel et merveilleux : voici les clefs du royaume qu'ouvrent Grétry et Marmontel en composant en 1771 *Zémire et Azor*. Le livret s'inspire directement du conte de Madame Leprince de Beaumont, publié autour de 1750, mais enrichit l'argument original en le situant dans une Perse lointaine, un Orient rêvé. Grétry et Marmontel livrent ainsi une œuvre qui contribue à façonner un genre nouveau et singulièrement français : l'opéra comique, défini par un mélange de musique vocale et de texte parlé.

Mais ce n'est pas la seule singularité de l'œuvre : *Zémire* présente encore ce trait remarquable d'associer au genre opératique celui du conte, que Perrault associait déjà dans la fameuse *Querelle* sous la bannière des *Modernes*. L'opéra comme le conte accueillent des matières profanes, des arguments invraisemblables, et font justement le plus grand cas du merveilleux. Or voici qu'avec *Zémire*, non seulement ces deux genres révèlent leurs liens esthétiques, mais encore, le conte devient l'argument même de l'opéra. Voici que l'opéra - et l'épithète de comique nous avertit aussi de cela - quitte les sublimes palais des héros mythologiques pour s'installer devant l'âtre d'une chaumière enchantée. Voici que *le mythe dégénère en conte*, comme le note Vladimir Propp. Le monde des dieux se cache sous la forme de petits démons domestiques, de fées protectrices ou malignes, de monstres issus de métamorphoses.

Et pourtant le conte, dans son caractère *populaire* - gageons cependant que ce trait est bien un effet de style dû aux plus savants lettrés - conserve bien quelque chose de la puissance du mythe : celui de *La Belle et la Bête* plus que tout autre. Sa généalogie mythique commence avec l'histoire de Psyché, racontée par Apulée dans ses *Métamorphoses* : Psyché, fiancée à un monstre qui n'est autre qu'Eros lui-même est bien la lointaine cousine de la Belle.

Au XVII^e, La Fontaine, dans ses *Contes*, reprend la fable d'Apulée, non sans une certaine inspiration licencieuse. Les dames conteuses, Mme Leprince de Beaumont et Mme de Villeneuve, qui rendent populaire, avec Mme d'Aulnoy, le *Cabinet des Fées*, et l'opératique avatar de *Zémire et Azor*, constituent, au XVIII^e, les nouveaux

maillons de cette chaîne mythique. En aval de celle-ci, l'inoubliable masque de Jean Marais. Enfin, pourquoi pas, en guise de dessert un peu trop sucré, le dessin animé de Walt Disney ?

C'est donc bien à une sorte de veillée conteuse que j'aimerais convier le spectateur, et ce, non seulement en enchâssant littéralement l'opéra dans l'unité d'un conte, mais surtout, en utilisant les ressorts de cette boîte magique que le théâtre sait encore être : magie naïve qui met à vue ses procédés.

"C'est un peu de cette naïveté que je vous demande", disait encore Cocteau, un peu de cette crédulité qui seule laisse éclore le merveilleux. Ce merveilleux, son intemporalité mythique, qui doit autant aux images des poèmes qu'aux poèmes visuels, justifient et réclament à mes yeux l'anachronisme dramaturgique : ici la lumière de la bougie, source de vie du théâtre baroque, trouve sa place aux côtés et au même titre que l'image vidéo.

Car si *Zémire* est une œuvre héritière du baroque, elle n'est déjà plus à proprement parler baroque. Elle révèle de nouveaux enjeux esthétiques, un autre univers mental, un autre monde, où la convention théâtrale le cède à ce fameux et si discuté *naturel*, où le *blanc* qui farde le visage de l'acteur s'efface un peu au profit de la peau.

C'est ce nouveau monde théâtral que j'aimerais voir affleurer, qui ressemble à celui que Diderot, à tort ou à raison, appelle de ses vœux, qui ressemble déjà étrangement au nôtre...

Alexandra Rübner

ZÉMIRE ET AZOR - 1771

Opéra comique d'André-Ernest-Modeste Grétry (1741-1813)

Livret de Jean-François Marmontel (1723-1799)

Synopsis

Sander a trois filles : Zémire, Fatmé et Lisbé. Avant un long voyage qu'il a entrepris avec son serviteur Ali, il avait promis à Fatmé et à Lisbé, rubans, parures et bijoux. Zémire n'avait demandé qu'une rose. Hélas, le navire qui devait apporter la fortune a sombré corps et bien.

Acte I :

Sur le chemin du retour, Sander et Ali, harassés, poursuivis par un orage, pénètrent dans un palais ouvert à tous les vents et pour le moins étrange : on n'y voit personne et cependant une table somptueuse leur est offerte. L'orage se calme. Sander, avant de s'en aller, prend une rose qu'il destine à Zémire.

Azor, le maître des lieux, apparaît. C'est un être monstrueux, mi-homme, mi-bête qui condamne à mort celui qui vole l'une de ses fleurs. Sander se justifie. Azor lui propose alors un marché : en échange de sa vie, il autorise à Sander de prendre la rose à condition qu'une de ses filles vienne se donner à lui. Pris au piège, Sander accepte.

Acte II :

Sander et Ali rentrent chez eux où les trois filles les attendent avec angoisse. Sander s'est résolu à se sacrifier en retournant se livrer à Azor. Ali profite de l'absence momentanée du père pour révéler à Zémire le secret de la rose et le marché conclu. Zémire décide Ali à la conduire auprès d'Azor.

Entracte

Acte III :

Azor se révolte contre l'enchantement dont il est la victime. Une fée l'a condamné à la laideur, mais son cœur n'est que sensible à l'amour. Zémire arrive et s'émerveille devant les beautés du palais. Les serviteurs d'Azor l'accueillent et s'évertuent à la séduire par la danse. Azor apparaît. Zémire s'évanouit mais, bientôt, les charmantes attentions qu'il déploie rendent Zémire beaucoup moins craintive. Azor lui permet de voir sa famille dans un tableau magique puis, cédant aux suppliques de Zémire, l'autorise à revoir les siens un instant à condition qu'elle vienne le rejoindre : elle promet de revenir.

Acte IV :

Sander tente de persuader Zémire de ne plus retourner au palais. Mais fidèle à sa parole, sensible à la bonté d'Azor, Zémire décide pourtant de quitter son père et ses sœurs. Azor se lamente, il va mourir car Zémire, pense-t-il, l'a trahi. Soudain, dans le lointain, un appel retentit : "Azor !" c'est Zémire. En dépit de la laideur d'Azor, elle est tombée amoureuse. Quand elle dit : "je t'aime", l'enchantement dont il est victime se brise et celui-ci apparaît sous les traits du jeune prince qu'il était. Tous les protagonistes de l'histoire sont réunis et, avec le peuple d'Azor, chantent les charmes de l'Amour. C'est dans la joie et le bonheur que se termine le conte.

BIOGRAPHIES DES ARTISTES

Alexandra Rübner, metteur en scène

* 2004 : session Bourgeois Gentilhomme de Lully et Molière, dir. V. Dumestre

Née à Varsovie en 1977, elle se forme au théâtre dans le cadre de l'Atelier 313 dirigé par Mme Beuclet-Michel et auprès de R. Pilain au Théâtre du Petit Monde. Elle rencontre E. Green et son Théâtre de la Sapience où elle découvre le théâtre baroque. Par ailleurs, elle poursuit une formation contemporaine au Théâtre des Quartiers d'Ivry et au Conservatoire du Centre, et achève une maîtrise de lettres classiques sur la pensée néoplatonicienne. Elle est Nicole et le Maître de Musique dans *Le Bourgeois Gentilhomme* mis en scène par B. Lazar à Royaumont. Elle participe à des projets de cinéma avec E. Green dans *Toutes les Nuits* et avec A. Jaoui dans *Comme une Image*. Elle travaille avec A. Mnouchkine au Théâtre du Soleil. Depuis 2005, elle s'inscrit comme metteur en scène à l'initiative de nombreux projets théâtraux baroques et contemporains : *Athalie* de J. Racine, *Les intermèdes originaux* de J-B. Moreau, *Lost Generation*, *Contes d'un Buveur d'Ether*, *Contes du Temps Passé...* Avec *Zémire et Azor*, Alexandra Rübner envisage sa première mise en scène d'opéra qu'elle conçoit véritablement comme un théâtre en musique.

Camille Poul, soprane**

* 2007 : session Cadmus et Hermione de Lully, dir. V. Dumestre. 2008 : Au Théâtre de Royaumont, entre romance et vaudeville.

Récemment diplômée du CNSM de Paris en chant lyrique et du CNR de Paris en musique ancienne, Camille Poul mène une carrière déjà remarquable. Elle est engagée notamment par le Poème Harmonique, Les Musiciens du Paradis, Les Lunaisiens, Opera Fuoco, Le Ricercar Consort, Il Gardelino... On a pu l'entendre dernièrement dans *Cadmus et Hermione* de Lully, *Maddalena ai Piedi di Cristo* de Caldara, *Orpheus* de Telemann, *Fairy Queen* de Purcell, *La Chauve-souris* de J. Strauss... La saison prochaine, à Paris, elle chantera Belinda (*Didon et Enée*) au TCE et *Zémire (Zémire et Azor)* à l'Opéra Comique.

David Ghilardi, ténor

* 2007 : session Cadmus et Hermione de Lully, dir. V. Dumestre. 2008 : Au Théâtre de Royaumont, entre romance et vaudeville.

Il intègre en 2005 le CNR de Paris où il ressort avec un prix de chant et de musique ancienne. Au conservatoire, il se forme auprès de H. Crook, L. Lopez, M. Piquemal, C. Meng et M. King. En 2008, il est le Prince dans *Les Brigands* d'Offenbach au sein de la compagnie Les Brigands - direction B. Levy ; Le Soleil à l'Opéra Comique dans *Cadmus et Hermione* de Lully dirigé par V. Dumestre. The Chinese Man au Festival d'Aix en Provence dans *The Fairy Queen* - direction W. Christie. En 2009, il chante dans *Le Bourgeois Gentilhomme* de Lully sous la direction de V. Dumestre. Il incarne aussi sur scène Rinuccio dans *Gianni Schicchi* de Puccini puis Don Ottavio dans *Don Giovanni* de Mozart. Enfin, il sera Saphir dans *Barbe bleue* d'Offenbach au Théâtre de Fribourg (Suisse).

Eléonore Lemaire, soprane**

Sur scène, elle est Mme C. dans l'opéra *La villa des morts-variations sur le repli* d'A. Dumont, la deuxième fille du Rhône dans *Maître Zacharius* de J-M. Curti, avec l'opéra studio de Genève, la Fée et le Petit Poucet dans *La Forêt Bleue* de L. Aubert, une des chanteuses de *Jeux d'Ange Heureux* de M. Ortega au Lucernaire, un majordome d'Orlovsky dans *La Chauve-Souris* de Strauss, avec opéra nomade, Fantasia dans *Le voyage dans la Lune* d'Offenbach, Mme Smith dans *La cantatrice chauve* de J.P Calvin à l'Athénée, et Joset dans *Les esprits de Garonne* de J. P. Noguès.

Alice Glaie, soprane**

Après avoir étudié le clavecin et le chant au CNR de Nantes, Alice Glaie intègre le conservatoire du VII^e arrondissement de Paris où elle étudie le chant, la musique de chambre, l'art lyrique et la danse baroque. Elle fait actuellement partie de la classe de chant baroque du département de musique ancienne du CNR de Paris. Elle se forme aussi au cours de stages avec J.-M. Fumas, G. Ragon et M. Zanetti et s'est produite

* collaborations antérieures avec Royaumont

** boursiers 2009 de l'Association des amis de Royaumont

en concert, en chœur comme en soliste, avec entre autre l'Ensemble Vocal du Maine/A sei voci, Les Fêtes d'Hébé, Zéphyre, Pygmalion et l'Académie d'Ambronay 2007 (direction H. Niquet).

Jean-François Novelli, ténor

* 2005 : Il Martirio di Santa Cecilia de *Scarlatti*. 2007 : Mater Dolorosa - *Francesco Durante* : Stabat Mater / *Antonio Caldara* : Vêpres brèves / *Giovanni Bononcini* : Stabat Mater.

Lauréat du Concours Général, 1er prix de flûte à bec et diplômé en Musicologie, il se tourne vers le chant. Prix et 3e cycle du CNSM de Paris, 1er prix du concours Sinfonia présidé par G. Leonhardt, jeune talent Adami du Midem de Cannes, il se produit avec les meilleurs ensembles de musique baroque. Il chante sur de nombreuses scènes d'opéra dans différents répertoires. On peut l'entendre en récital avec luth, piano ou quatuor à cordes. Il enregistre une vingtaine de disques avec entre autres, C. Rousset, G. Lesne, V. Dumestre... Il vient de créer avec le baryton A. Marzorati l'ensemble Lunaisiens laissant libre court à leur imagination et au mélange des genres.

Arnaud Marzorati, baryton

* 2003 : concert *Je meurs sans mourir, airs de cours d'A. Boësset*. 2004 : session *Le Bourgeois Gengilhomme de Lully et Molière, dir. V. Dumestre*. 2006 : concert *Orfeo Dolente de Domenico Belli*. 2007 : session *Cadmus et Hermione de Lully, dir. V. Dumestre*. 2008 : Au Théâtre de Royaumont, entre romance et vaudeville.

Après des débuts au sein de la Maîtrise de Musique Baroque de Versailles, la pratique du chœur professionnel auprès d'O. Schneebeli et l'art vocal avec J. Bowman, M. Isepp ou S. Jurinac, il entre au CNSM de Paris où il obtient un 1er prix de chant. Il se perfectionne à l'Opéra Studio de l'Opéra de Lyon et chante un répertoire allant de la musique baroque à la création contemporaine. Il est Papageno dans *La Flûte enchantée* de Mozart, Figaro dans *Le Barbier* de Rossini, Malatesta dans le *Don Pasquale* de Donizetti, Marullo dans *Rigoletto* de Verdi ou Sganarelle dans *Le Médecin Malgré lui* de Gounod. Il a enregistré une vingtaine de disques et réalise des tours de chants, des récitals avec accordéon, des concerts théâtraux... Avec le ténor J-F. Novelli, il a créé l'ensemble Lunaisiens, avec lequel, ils cherchent à réunir des artistes qui sont en quête d'un même idéal : "l'art du mot chanté". Avec la Cité de la musique, il réalise un cycle sur le répertoire de la

révolution française, *quand le Peuple chantait* et en prépare un sur le thème des Trois grandes révolutions du XIX^e siècle (novembre 2009). Il vient d'enregistrer un disque des chansons et mélodies de G. Nadaud (sortie printemps 2010 - Alpha-Productions).

Ensemble Lunaisiens

Arnaud Marzorati et Jean-François Novelli, codirecteurs artistiques

Lunaisiens ... ?

D'une phrase simple mais peu banale, puisqu'elle est de Raymond Queneau, nous avons fait notre engagement et le nom de notre ensemble... "*Les Lunaisiens sont les habitants de la Lune...*" nous dit le poète. Qu'à cela ne tienne ; nous nous sommes emparés de cette définition, poétique s'il en est pour définir et revendiquer les artistes que nous souhaitons être : artistes lunaires, en réaction à la vision souvent solaire d'un art flamboyant et flambant neuf. Artistes libres, habitants de la Lune, les yeux dans le ciel, revendiquant leur droit au rêve. Ainsi, les Lunaisiens n'hésitent pas les rencontres improbables, les mélanges détonants : cantates du grand règne, et musique d'aujourd'hui, luth, viole et chansons française, opéra fantastique et vidéo.

"*Les Lunaisiens sont les habitants de la Lune...*" Un enfant pourrait parler ainsi... C'est ce que nous voulons être : des enfants, d'éternels grands enfants... Jouer de la musique, n'est-ce pas aussi jouer tout simplement ? Jouer à l'évasion, jouer à croire, comme le grand Calderon, que "*la vie n'est qu'un songe*", un songe coloré du rayonnement lunaire. En nous mettant sous la tutelle de Raymond Queneau, nous prenons pour arme première, le mot. Le mot fait tout. Nous sommes des chanteurs de mots... Artistes lyriques, nous nous devons de réfléchir et d'agir sur le mot. La musique du mot et le mot en musique... D'une œuvre à l'autre, cantates, opéras, chansons, répertoire contemporain, la parole est certes à la musique et au compositeur, mais c'est aussi sur la manière de dire (de chanter) que nous interpellons nos auditeurs. Le verbe, qu'il soit ancien, baroque, romantique ou moderne est une musique indispensable pour l'oreille des hommes.

L'Ensemble Lunaisiens est soutenu par la Fondation Orange et le Festival Jean de la Fontaine de Château-Thierry.

Daniel Isoir, pianoforte et chef de chant

* 2008 : Au Théâtre de Royaumont, entre romance et vau-deville.

Après des études au CNR de Boulogne, puis à Banff (Canada) Daniel Isoir obtient en 1994 son examen de concert à la Hochschule de Hambourg dans la classe de Evgeny Koroliov. En plus de son activité variée de concertiste, il se passionne depuis de nombreuses années pour le timbre du pianoforte et consacre maintenant une grande partie de son temps à cet instrument et à son répertoire. Il a créé en 2006 La petite symphonie, ensemble symphonique à effectif réduit. Il a enregistré la 8^e sonate de Prokofiev pour Pianovox, et un CD de chansons de Nadaud (Alpha-Productions) avec Arnaud Marzorati.

Stéphanie Paulet, violon

* 2008 : Au Théâtre de Royaumont, entre romance et vau-deville.

Elle étudie le violon au CNSMD de Paris où elle obtient trois 1ers prix en violon moderne, violon baroque, musique de chambre. Elle y effectue un cycle de perfectionnement au sein du trio avec piano Pantoum et remporte plusieurs prix internationaux. Elle a abordé le violon baroque et a étudié la musique ancienne auprès de musiciens de renom. Elle a joué avec l'EIC, le Mahler-Chamber-Orchestra, l'Orchestre de Paris, Il Seminario Musicale, Les Talens Lyriques, Concert d'Astrée, l'Orchestre des Champs-Élysées et la Chambre Philharmonique. Titulaire du C.A. de violon, elle a enseigné à la Hochschule de Bremen.

Héloïse Labrande, scénographe, costumes, accessoires

Après sa sortie de l'Ecole du TNS, elle crée les costumes des *Bouts de bois de Dieu* (mise en scène S. Limbavni) au Théâtre de la Tempête. Elle réalise les masques et les costumes de *Conte d'un buveur d'éther* (mise en scène A. Rubner). Elle crée au TNS la scénographie de *Cris et chuchotements* et les costumes du *Cas Blanche-Neige* (mise en scène R. Barché), la scénographie et les costumes de *Casimir et Caroline* (mise en scène C. Arrouas) ainsi que les costumes des *Assassins de la charbonnière* (mise en scène D. Jeanneteau et M-C. Soma). Elle cosigne les costumes de *La guerre des juifs* d'A. Gitai (Festival Avignon 09).

Judith le Blanc, assistante mise en scène

Judith le Blanc achève une thèse sur les pratiques de la parodie d'opéra sur les scènes parisiennes (1672-1745) ainsi qu'une édition de *Cendrillon*, opéra-comique d'Anseaume et la Ruelle. Elle a mis en scène et joué *Le Double Veuvage* (1702) de Dufresny, *L'Empereur de la Chine* et *Frère Rigolet* de Voltaire. Elle fut dramaturge de Nicolas Vial pour *Pierrot Cadmus* de Carolet, parodie de *Cadmus et Hermione* de Lully et Quinault, à l'Opéra Comique en janvier 2008. Elle est également membre de l'Irish Chamber Choir of Paris (*La Céciliade* (1606), musique d'Abraham Blondet, avec le Lachrimæ Consort - octobre 2009).

Nathalie Perrier, éclairagiste

Diplômée de l'ENSATT, elle a travaillé pour le théâtre et l'opéra avec plusieurs metteurs en scène (P. Audi, M. Bozonnet, H. P. Cloos, G. Gagneré, B. Jacques, S. Loucachevsky, A. Noble, O. Py...) et pour l'ensemble Amarillis. Elle a été accueillie à l'Opéra Comique pour *Carmen* chantée par A.C. Antonacci. Parallèlement à son travail d'éclairagiste et sous la bienveillante influence du plasticien Christian Boltanski -ils ont éclairé ensemble les *Limbes* au Châtelet et *Gute Nacht* aux Nuits Blanches- elle se tourne depuis peu vers les installations lumières telles que *Ciel en Demeure* (Lyon - 2006).

Silène Tonello, maquilleuse, création coiffures et perruques

Après des études de musique, de flûte baroque et une formation en maquillage artistique, Silène Tonello débute un parcours de maquilleuse professionnelle en travaillant dans les domaines du théâtre, du cinéma, de la photographie et de la publicité. Passionnée par l'opéra, elle collabore avec l'Opéra Bastille (*Don Carlo*), le Poème Harmonique (*Le Carnaval Baroque*). Sa rencontre avec Alexandra Rübner lui permet de poursuivre ses recherches sur le maquillage historique de scène et d'approfondir son approche picturale du maquillage, s'apparentant à l'étude du portrait. Elle travaille sur la fabrication de postiches et de perruques aux Ateliers Marie-Ange à Paris.

SAISON MUSICALE EN FAMILLE

Les ateliers de l'*Abbaye aux enfants* sont destinés aux enfants de 6 à 12 ans. D'une durée moyenne de 2 heures, ces ateliers qui se déroulent en petits effectifs (12 enfants) proposent une sensibilisation active au patrimoine et au spectacle vivant.

Les ateliers de l'*Abbaye aux enfants* sont programmés en lien avec les concerts et spectacles de la *Saison musicale*. Ainsi sur chacune des après-midi de la programmation, les enfants peuvent profiter d'un atelier et les parents d'un concert.

Sur certaines journées de la *Saison musicale*, les concerts et les ateliers de l'après-midi sont conçus pour préparer à la découverte en famille du concert du soir.

Des tarifs et formules spécialement étudiés pour les familles

› l'adulte accompagnateur bénéficie d'un tarif réduit unique pour l'ensemble des concerts de la journée ou d'un tarif réduit pour la visite du monument.

nouveautés 2009 :

› l'abonnement famille vous permet de profiter de 3 concerts adulte accompagnateur et de 3 pass journées enfant (atelier + concerts du jour à volonté), pour le prix de 2.

› nous avons élargi la destination des ateliers aux enfants à partir de 6 ans

› la brochure *Saison musicale en famille* vous permettra de composer le programme d'une agréable journée en famille en combinant les ateliers, les concerts et d'autres activités autour de Royaumont.

renseignements et réservations : 01 34 68 05 50

SAMEDI 19 SEPTEMBRE 16H30 - ATELIER L'ABBAYE AUX ENFANTS

La Belle et la Bête et autres contes

Judith le Blanc, assistante à la mise en scène

Les enfants seront tour à tour auteurs de théâtre, comédiens, chanteurs ou encore metteurs en scène. L'atelier, au travers des contes prisés par le public à l'époque de Grétry (XVIII^e siècle) permet de comprendre l'univers du compositeur et la transposition de son œuvre dans un monde oriental digne des *Contes des mille et une nuits*.

SAMEDI 19 SEPTEMBRE
17H - TRIOS AVEC PIANO DE LA COLLECTION FRANÇOIS-LANG

Trio Almaviva :
Alessandro Moccia, violon
Alix Verzier, violoncelle
Jérôme Hantaï, pianoforte Broadwood

JOSEPH HAYDN
(1732-1809)

Trio n° 34, Hob. XV : 20, en sib majeur
Allegro
Andante cantabile
Allegro

GEORGE ONSLOW
(1784-1853)

Trio op. 3 n° 3, en sol mineur
Vivace
Andante cantabile. Quasi Adagio
Minuetto. Presto non tanto
Finale. Allegro agitato

Entracte

LUDWIG VAN BEETHOVEN
(1770-1827)

Trio n° 7, WoO 39, en sib majeur
Allegretto

JAN LADISLAV DUSSEK
(1760-1812)

Larghetto de la Sonate II
en sib majeur, dans *Deux Sonates* pour forte piano avec
accompagnement de violon et violoncelle, œuvre
dernier et posthume
Larghetto. Romance d'Orphée de Gluck.
Cantabile ed espressivo
(terminé par Sigismond Neukomm)

JOSEPH HAYDN

Trio n° 37, Hob. XV : 23, en ré mineur
Andante molto
Adagio ma non troppo
Finale. Vivace

Spie soutient la Bibliothèque musicale François-Lang.
Le Comité Henry Goüin soutient le département des claviers.



Les trios nos 34 et 37 (Hob. XV : 20 et 23) de Haydn appartiennent chacun à l'une des séries de sonates avec accompagnement, publiées à Londres en 1794 et 1795, lors du séjour du compositeur.

La première série, qui comprend le trio n° 34, est dédiée à Maria Anna Esterhazy, veuve du prince Anton, tandis que la deuxième, dont fait partie le trio n° 37, est dédiée à Marie Hermenegild, épouse du nouveau prince Nicolas II Esterhazy. L'*Allegro* du trio n° 34 est assez dense, de forme sonate ; il précède un *Andante cantabile* en sol majeur, exposant un thème suivi de trois variations, lui-même suivi par un menuet avec trio. Le *Molto andante* du trio n° 37 procède par variations alternées de deux thèmes successifs en ré, l'un majeur, l'autre mineur. L'*Adagio ma non troppo*, orné, adopte une forme sonate sans reprises, qui précède un *Finale Vivace* aux allures de polonaise avec accentuations de temps faibles, lui aussi de forme sonate.

Les trois trios de l'œuvre 3 sont les premiers du genre publiés par George Onslow. Dédiés à Jan Ladislav Dussek, ils furent composés vers 1807-1808 et publiés en 1808-1809 chez Ignace Pleyel, à Paris. Dussek, de retour à Paris en 1807 pour entrer au service du prince de Talleyrand, triomphait alors dans les concerts publics, ce qui ne fut pas sans influencer les pianistes parisiens. Œuvre de relative jeunesse, le troisième trio témoigne d'audaces instrumentales et d'une écriture débordante de vitalité. Il requiert une virtuosité certaine et tranche ainsi avec tout un pan du répertoire, destiné aux amateurs. L'écriture sérieuse et dramatique est sensible dès l'entrée, saisissante, des protagonistes : huit mesures des cordes seules, geste rarissime voire inédit dans le répertoire jusqu'alors et qui préfigure une innovation que certains attribuent à un Beethoven plus tardif. Autant d'éléments qui situent ce trio dans la dialectique du genre, toujours en rupture avec la sonate accompagnée et dont l'émergence est alors marquée par une émancipation des cordes par rapport au piano.

En un seul mouvement, le trio WoO 39 a été composé par Beethoven pour sa dédicataire, la jeune Maximiliane Brentano, fille de ses amis proches Franz (le demi-frère de Clemens et Bettina Brentano) et Antonie. Il s'agissait d'encourager la jeune fille, alors âgée de dix ans, dans l'étude du piano, ce qui est explicité sur l'autographe, daté du 26 juin 1812 (aujourd'hui conservé à la Beethoven-Haus de Bonn) : "*zu ihrer*

Aufmunterung im Klawierspielen [sic]", de même que par la présence de nombreux doigtés. Le cadeau dut porter ses fruits puisque Beethoven dédie de nouveau à Maximiliane, neuf ans plus tard, sa sonate, op. 109.

Le *Larghetto* de Dussek forme le second et dernier mouvement de la deuxième sonate du dernier œuvre, posthume. De structure ABA, il reprend la romance ou scène d'Orphée de l'opéra éponyme de Gluck (acte I, scène 2, air : *Objet de mon amour*), dans laquelle Écho répète en vain la triste plainte du héros, pleurant l'absence d'Eurydice. Le caractère chantant et dramatique du modèle vocal et orchestral est particulièrement bien rendu au piano et occasionne nombre d'ornements et de traits, dont les cordes procèdent essentiellement à l'accompagnement et à la mise en relief. La mort de Dussek ne lui a pas permis d'achever la composition de ce mouvement, ce qui est matérialisé dans l'édition parisienne de Naderman par une coupure de la portée, peu après le retour du thème principal en majeur, avec l'indication : "*Terminé par S[igismund] Neukomm*", le successeur de Dussek auprès de Talleyrand.

Hervé Audéon

BIOGRAPHIE DES ARTISTES

Le Trio Almaviva

Alessandro Moccia, violon

Alix Verzier, violoncelle

Jérôme Hantai, pianoforte Broadwood

** avril 2009 : concert d'inauguration de la Bibliothèque musicale François-Lang*

Le Trio Almaviva a été créé en 1994. Ses membres sont animés dès le début d'une même passion de la musique "faite ensemble" et d'un même désir de convaincre.

Ils jouent sur des instruments historiques qui permettent un équilibre idéal pour la musique classique et romantique, et souhaitent apporter par leurs choix esthétiques un nouvel éclairage sur des pages souvent négligées. Un premier enregistrement (*Trios* de Haydn) édité par Naïve en 1999 est chaleureusement reçu par le public et la critique (Diapason d'Or). Cette reconnaissance apporte au Trio Almaviva de nombreux engagements ; le violon d'Alessandro Moccia remplace alors celui de Philippe Couvert. À partir de 2001 et grâce au succès d'un nouvel enregistrement consacré aux *Chansons Écossaises* de Beethoven, il est accueilli par les meilleures salles et festivals : Théâtre du Châtelet, Festival de Saint-Denis, Opéra de Lausanne, Library of Congress (Washington)...

Les trois musiciens entament en 2009 une résidence à l'abbaye de Royaumont ; ils y confronteront leur expérience à un répertoire plus rare, celui des éditeurs français du début du XIX^e siècle (trios de Onslow, Dussek, Reicha...), très bien représenté dans l'extraordinaire collection musicale du pianiste François Lang que la Fondation Royaumont rend accessible aux chercheurs et aux musiciens. Cette résidence permettra en outre au Trio Almaviva de transmettre à de jeunes interprètes le fruit de quinze années de travail et réflexion.

Le Trio Almaviva est en résidence à la Fondation Royaumont en 2009/2010 auprès de la Bibliothèque musicale François-Lang.

** collaborations antérieures avec Royaumont*

20H - ORGUE DE BARBARIE

(voir page 3)

20H45 - ANDRÉ-ERNEST-MODESTE GRÉTRY : ZÉMIRE ET AZOR

Opéra comique d'André-Ernest-Modeste Grétry (1741-1813)

(voir page 5)

DIMANCHE 20 SEPTEMBRE 15H - ATELIER L'ABBAYE AUX ENFANTS

À la découverte de l'orgue mécanique

Antoine Bitran, orgue de barbarie
Gilles Thomé, clarinette

Grétry est à l'honneur cette année grâce aux deux opéras présentés ce week-end. C'est en écoutant le concert consacré à cet instrument si particulier qu'est l'orgue de barbarie que les enfants découvriront sa musique. Auparavant, l'atelier leur aura permis d'explorer en détail ce surprenant instrument, en le manipulant chacun leur tour.

DIMANCHE 20 SEPTEMBRE 15H - À PROPOS...

Histoires de mises en scène

Isabelle Moindrot, Patrick Taïeb, Andrea Fabiano, historiens des arts
avec les metteurs en scène
Alexandra Rübner, metteur en scène *Zémire et Azor*
Vincent Tavernier, metteur en scène *La fausse Magie*
Patrick Taïeb, modérateur

Isabelle Moindrot est professeur à l'Université de Tours en littérature et arts du spectacle. Ses intérêts se portent sur la dramaturgie lyrique, la mise en scène d'opéra et le spectaculaire théâtral. Elle a publié *L'Opéra seria ou le règne des castrats* (Fayard, 1993), *La Représentation d'opéra : poétique et dramaturgie* (PUF, 1993) ; *Le Spectaculaire dans les arts de la scène du Romantisme à la Belle Epoque* (CNRS-Editions, 2006). Elle dirige l'édition complète du théâtre de Victorien Sardou (Garnier, à paraître).

Patrick Taïeb est musicologue, professeur à l'Université de Rouen, spécialiste de la vie musicale française aux XVIII^e et XIX^e siècles. Auteur de nombreux articles sur l'opéra-comique et sur le concert de la fin de l'Ancien Régime à la Restauration, il a publié, notamment, *L'ouverture en France de Monsigny à Méhul* (Société Française de Musicologie, 2007). Il dirige une équipe de recherche sur l'histoire du concert dont l'objectif est de recenser la totalité des programmes de concert donnés dans l'espace national de 1720 à 1914. Il prépare actuellement plusieurs ouvrages sur le concert à paraître chez l'éditeur Symétrie avec le soutien de la Fondation Palazzetto Bru Zane et le Centre de musique romantique française.

Andrea Fabiano est professeur de Littérature italienne moderne à l'Université Paris-Sorbonne et directeur de recherche à l'Institut de Recherche sur le Patrimoine Musical en France du CNRS. Son activité de recherche concerne principalement l'histoire de la dramaturgie italienne et les transferts culturels entre l'Italie et la France.

Derniers ouvrages publiés sur l'opéra : *La "Querelle des Bouffons" dans la vie culturelle française au XVIII^e siècle*, Paris, 2005 ; *Histoire de l'opéra italien en France (1752-1815)*, Paris, 2006 ; *À travers l'opéra. Parcours anthropologiques et transferts dramaturgiques sur la scène théâtrale européenne du XVIII^e au XX^e siècle*, Paris, 2007.

Alexandra Rübner
(voir biographie page 9)

Vincent Tavernier, metteur en scène
Vincent Tavernier a réalisé 80 productions, pour les scènes et dans les genres les plus variés. Au théâtre, il a prouvé sa prédilection pour la période baroque, et particulièrement Molière dont il a monté dix comédies et comédies-ballets. Plus de quarante réalisations scéniques, dont plusieurs créations contemporaines, illustrent son goût pour l'opéra. Créateur des Malins Plaisirs à Montreuil-sur-mer, il y a développé une programmation consacrée à l'opéra, au théâtre et à la musique dans le goût français. Il vient d'y mettre en scène *La Jalousie du Barbouillé* (Molière) et *L'illusion comique* (Corneille). Il a réalisé la saison dernière le *Ballet des Arts*, ballet de cour de Lully et Benserade, avec M.G. Massé et H. Reyne et *The Golden Vanity* de Benjamin Britten (dir. Claire Marchand). Il prépare pour 2010 *Rita* de Donizetti (Opéra de Rennes), *La Fausse Magie* de Grétry avec l'ensemble les Paladins (dir. Jérôme Corréas) et *Métamorphoses pour l'Eventail* de M-G Massé.

16H15 - ORGUE DE BARBARIE

(voir page 3)

17H - ANDRÉ-ERNEST-MODESTE GRÉTRY : LA FAUSSE MAGIE (1775)

Opéra comique d'André-Ernest-Modeste Grétry (1741-1813)
Livret de Jean-François Marmontel (1723-1799)

Version concert

Isabelle Philippe, soprane : Lucette
Anna-Maria Panzarella, soprane : Madame St Clair, une bohémienne
Mathias Vidal, ténor : Linval
Georges Gautier, ténor : Dalin
Alain Buet, baryton : Dorimon

Les Paladins, direction Jérôme Correas :
Françoise Duffaud, Marketa Langova, Juliette Roumailhac, Vivien Steindler, premiers violons
Anaïs Flores, Camille Antoinet, Isabelle Perez, seconds violons
Judith Depoutot, Diane Dubon, altos
Nicolas Crnjanski, Annabelle Brey, violoncelles
Franck Ratajczyk, contrebasse
Matthieu Siegrist, Camille Leroy, cors
Tereza Pavelkova, Vincent Blanchard, hautbois
Nicolas Pouyanne, basson
Dominique Lacomblez, percussions
Ariane Saguet, clavecin

Chœur :
Julia Wischniewski, soprane
Camillo Angarita, haute contre
Arnaud Le Dù, ténor
Jérémie Delvert, basse

Les Paladins sont soutenus par la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Ile-de-France - Ministère de la Culture et de la Communication.

*Coproduction les Paladins - direction Jérôme Correas, Opéra-Théâtre de Metz Métropole, Grand Théâtre de Reims, Opéra de Rennes.
Avec le soutien de la Fondation Orange et de Xavier de Bayser.*

En préfiguration de la tournée qui verra le jour à l'Opéra-Théâtre de Metz le 5 mars 2010, dans une mise en scène de Vincent Tavernier.

LA FAUSSE MAGIE

Un barbon superstitieux voulant épouser sa pupille, une tante malicieuse ourdissant un plan diabolique pour favoriser les amours de sa nièce, un amoureux se déguisant pour parvenir à ses fins, une cérémonie d'invocation des esprits destinée à effrayer le barbon et le décourager de ses projets matrimoniaux, tels sont les ingrédients de *La Fausse Magie*, opéra-comique d'André-Ernest-Modeste Grétry, donné en 1775 par les comédiens italiens dans la grande tradition du théâtre de Goldoni.

Liégeois d'origine, André-Ernest-Modeste Grétry (1741-1813) est imprégné de musique italienne qu'il étudie à Rome à l'époque où le style napolitain exerce une influence considérable sur toute l'Europe. De passage à Genève, il entend les premiers opéras-comiques français et rencontre Voltaire, qui l'encourage à tenter sa chance à Paris.

Le compositeur belge imprégné d'art vocal italien écrivant en français, voilà un mélange original qui contribue à façonner la personnalité musicale la plus intéressante du théâtre lyrique d'avant la révolution.

Grétry est très sensible à l'expression spontanée presque enfantine des sentiments : il les trahit en musique avec une immédiateté, un humour ou parfois une violence qui correspondent à la recherche du "naturel" de cette fin de XVIII^e siècle, et en rejet de la grande tradition versaillaise jugée trop intellectuelle.

De son propre aveu, *La Fausse Magie* est une de ses œuvres les plus achevées : dans ses mémoires, il évoque le soin qu'il a mis à bien caractériser les personnages et à travailler l'accompagnement orchestral ; les dialogues acérés, les airs virtuoses, les ensembles remplis d'onomatopées et de cris d'animaux annonçant Rossini, les scènes de sorcellerie où l'orchestre crée un climat de fausse terreur caricaturant la tragédie lyrique, *La Fausse Magie* nous entraîne à un rythme endiablé dans une histoire où la bonne humeur règne en maître et où la légendaire ruse féminine se met au service de l'Amour pour l'aider, en se servant au passage, à triompher de la cupidité et de la bêtise...

Jérôme Correas

SYNOPSIS

Superstitieux et entiché d'ésotérisme, le vieux Dalin s'apprête à conclure deux mariages : à son ami Dorimon - vieux beau persuadé d'être encore en son bel âge - il donnera sa nièce Lucette ; et sa sœur - extravagante vieille demoiselle entichée de fêtes et de divertissements - ira au neveu de Dorimon, Linval.

Cet arrangement saugrenu, s'il ravit les vieillards, ne fait évidemment pas l'affaire des jeunes gens, épris l'un de l'autre. Après avoir rangé de leur côté Madame Saint-Clair puis Dorimon, Lucette et Linval vont devoir employer toute leur imagination à berner Dalin, d'autant que ce dernier, après un rêve qu'il juge prémonitoire, s'est décidé à épouser lui-même sa nièce.

Les quatre complices vont alors mettre au point une "fausse magie" mêlant tous les arts divinatoires...

Vincent Tavernier

BIOGRAPHIES DES ARTISTES

Isabelle Philippe, soprane

Licenciée en mathématiques, Isabelle Philippe a fait ses études de chant au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris. Elle participe à des masterclasses avec notamment Christopher Underwood. Elle est lauréate de nombreux concours internationaux. Elle se produit en récitals, en oratorios et à la scène, en France comme à l'étranger, notamment le rôle de La Reine dans l'opéra de Pascal Dusapin, *Perelà*, mis en scène par Peter Mussbach, à l'Opéra National de Paris et à l'Opéra de Montpellier (CD paru chez Naïve). Régulièrement invitée par le Théâtre Impérial de Compiègne, elle y crée et y enregistre des rôles d'opéras français rares : Dinorah dans *Le Pardon de Ploërmel* de Meyerbeer (DVD chez Cascadelle).

Anna Maria Panzarella, soprane

Anna Maria Panzarella est née à Grenoble de parents italiens. Après avoir étudié au Conservatoire Supérieur de Musique de Genève, elle entre au Royal College of Music de Londres et termine sa formation au National Opera Studio de Londres. Elle fait ses débuts en 1993 au Grand Théâtre de Genève. Elle se produit ensuite sur les scènes plus grandes internationales. Artiste très sollicitée, Anna Maria Panzarella a participé à de nombreux concerts et festivals internationaux. Anna Maria Panzarella a chanté sous la direction de chefs d'orchestre tels que Gary Bertini, James Conlon, Bernard Haitink, Sir Charles Mackerras, Antonio Pappano. Son répertoire inclut Susanna (*Les Noces de Figaro*), Donna Elvira et Zerlina (*Don Giovanni*), Despina (*Così fan tutte*), Micaela (*Carmen*), Sophie (*Werther* de Massenet), Angélique (*Roland* de Lully), Alphise (*Les Boréades* de Rameau).

Mathias Vidal, ténor

* 2002 : session baroque, direction Gérard Lesne. 2006 : session Offenbach, direction Michel Sénéchal. 2007 et 2008 : concerts Voix célestes

Après avoir obtenu une licence de musicologie en 1999 à l'Université de Nice, Mathias Vidal étudie le chant au

CNSM de Paris dont il sort diplômé en 2003. Cette même année, il est lauréat de l'Audition Annuelle du Centre Français de Promotion Lyrique. Dès 1998, il interprète Frantz et Nathanël dans *Les Contes d'Hoffmann* d'Offenbach au Festival Opus de Gattières. Depuis, il interprète des rôles aussi bien contemporains que baroques. Il se produit avec des ensembles comme Les Solistes de Lyon de Bernard Tétu et participe à des formations baroques avec Les Paladins de Jérôme Corrèas. Au concert, il chante notamment sous la direction de Jean-Claude Casadesu, Jean-François Hesser, et avec des orchestres tels que l'Orchestre Philharmonique de Radio France, dans des théâtres dont le Théâtre du Châtelet et le Théâtre des Champs-Élysées.

Georges Gautier, ténor

Il fait ses débuts sur la scène du Festival d'Aix-en-Provence dans le rôle de Don Curzio des *Nozze di Figaro*, puis entre à l'Opéra-Studio où il chante Tamino. L'Opéra de Lyon lui offre alors un engagement permanent. Il chante dans la troupe de l'Opéra National de Paris les rôles du répertoire bouffe, mais participe également aux créations mondiales de *Saint François d'Assise* d'Olivier Messiaen et de *Noces de Sang* de Charles Chaynes. Il retrouve Aix pour *Ariadne auf Naxos* (Scaramouche), puis pour *L'amour des trois oranges* (Truffaldino), rôle qu'il enregistre pour Virgin Classics sous la direction de Kent Nagano. Parmi les faits marquants de ces derniers mois, *Carmen* à Rome avec l'Orchestre de la Santa Cecilia (direction Georges Prêtre), *Les contes d'Hoffmann* pour le Deutsche Oper Berlin, *Noces* de Stravinsky à l'Opéra de Bordeaux.

Alain Buet, baryton

* nombreux concerts avec *Il Seminario Musicale*

Après des études au CNR de Caen et au CNSM de Paris, le travail avec le grand professeur américain Richard Miller va marquer l'engagement d'Alain Buet dans le monde de la musique. Il entame une carrière de soliste et de pédagogue enrichie par des rencontres avec des chefs comme Jean-Claude Malgoire ou William

* collaborations antérieures avec *Royaumont*

Christie... Régulièrement invité par les meilleurs festivals, et grâce à Jean-Claude Malgoire, son expérience de la scène se développe. Sa discographie vient de s'enrichir avec *Stefano Landi* avec l'ensemble l'Arpeggiata (chez Alpha). Alain Buet enseigne le chant depuis 2007 au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris.

Les Paladins

En 1760, Jean-Philippe Rameau compose *Les Paladins*, ultime chef-d'œuvre de l'esprit baroque français, délibérément placé sous le signe de la fantaisie et de l'imaginaire.

Les Paladins explorent les grands fleurons de l'art musical baroque injustement oubliés. Depuis plusieurs années, ils interprètent le répertoire musical dramatique italien et se produisent au Centre de Musique Baroque de Versailles (*Alcide* de Marin Marais), au Festival de la Chaise-Dieu (*Dixit Dominus* de Durante), à l'Arsenal de Metz, au Festival Baroque de Pontoise, au Festival de Musique Baroque de Lyon... On les a entendus à Londres, Genève, Utrecht, à la Villa Médicis (Rome), Milan, Prague, Stockholm (*Anacréon* et *Pygmalion* de Rameau) et Namur. En novembre 2008, les Paladins partent en tournée aux Etats-Unis avec le concours de Culturesfrance.

En 2007, *L'Ormindo*, opéra de Francesco Cavalli, mis en scène par Dan Jemmett est largement salué par la critique, représenté une vingtaine de fois, notamment à l'Opéra de Rennes, au Grand Théâtre de Reims et à l'Opéra de Massy. Les Paladins remportent également un grand succès en 2008 à la Cité de la Musique et au Théâtre du Châtelet dans le répertoire de l'opéra-comique français (Grétry).

Pour le label Ambronay : *Les Serpents de Feu dans le Désert* de Hasse ; leur dernier disque *Soleils Baroques*, qui réunit des œuvres inédites de Rossi et Marazzoli, a reçu le 10 de Classica Répertoire, le "Recording of the Fortnight" en Angleterre et 5 Diapasons.

La saison 2009/2010 se concentrera sur trois tournées d'opéra : *Le Couronnement de Poppée* de Monteverdi (Saint-Denis, Besançon, Nanterre, Angoulême, Villejuif..), *La Fausse Magie* de Grétry (Fondation Royaumont, Metz, Rennes, Reims), *La Servante Maîtresse* de Pergolèse (Arras, Valenciennes, Maisons-Alfort, Le Perreux-sur-Marne...).

Jérôme Correas

* 1991 : *session Pergolèse*. 1995 : *Airs de concerts de Mozart, direction Louis Langrée, avec l'orchestre de Picardie*.

Après avoir étudié le clavecin et la basse continue auprès d'Antoine Geoffroy-Dechaume, Jérôme Correas s'est tourné vers le chant. Premier prix au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris suivi de deux années à l'Ecole d'Art Lyrique de l'Opéra de Paris, Jérôme Correas a chanté avec de nombreux chefs le répertoire baroque, XIX^e et XX^e siècles. En 1997, il fonde Les Paladins, associant sa double formation d'instrumentiste et chanteur au service d'œuvres vocales et instrumentales inédites ou rarement jouées.

L'abbaye de Royaumont, un site atypique pour des manifestations professionnelles

Toute l'année, séminaires résidentiels, journées d'étude, conventions, colloques internationaux, événementiels d'entreprises se succèdent dans les murs de l'abbaye où chacun peut venir travailler dans cet espace protégé. Royaumont est un lieu à taille humaine qui a su préserver calme et sérénité. Une équipe professionnelle et attentive met tout son savoir faire pour la réussite de ces manifestations.

Sobriété, authenticité et professionnalisme : 3 maîtres mots à Royaumont

Royaumont accueille les entreprises, associations, collectivités, organismes universitaires et scientifiques depuis plus de 30 ans, une longue tradition d'hospitalité pour ce lieu en perpétuel mouvement.

Ce cadre exceptionnel allie confort et modernité à la sobriété du monument. Royaumont dispose de 12 salles de réunion avec vue sur parc ou sur cloître, un salon-auditorium, un grand salon, un bar-salon de thé, 45 chambres et 4 salles à manger, 3 salles de réceptions. Que ce soit pour un séminaire d'un ou de plusieurs jours ou pour une soirée événementielle, vous pourrez apprécier la cuisine raffinée et créative de notre Chef dans une ambiance agréable et détendue.

Nous avons à cœur de vous offrir une qualité de prestation irréprochable, que vous veniez assister à un concert ou que vous organisiez une réunion professionnelle.

Pendant votre séjour, Royaumont vous propose également de partager sa richesse culturelle et artistique au travers d'ateliers thématiques (art du combat théâtral, improvisation musicale...) et de concerts privés.

A Royaumont, vous êtes accueillis en toute simplicité, profitez de ce site unique pour vivre un moment unique !

Royaumont, c'est :

12 salles de réunion au cœur de l'abbaye de 10 à 250 personnes, équipées Wifi et RJ45

3 salles de réceptions pouvant accueillir de 50 à 450 convives, et un cloître

45 chambres

Contacts :

Sophie Longa Hertault - Directrice - 01 30 35 59 69

Xavier Joubé - Responsable commercial - 01 30 35 59 72

Alexandra Mouton - Assistante commerciale - 01 30 35 59 34

semrecep@royaumont.com

Télérama

PARTENAIRE DE VOTRE ÉVÉNEMENT

PARTENAIRE DE VOTRE ÉMOTION

La télé, le cinéma, la radio, le théâtre,
la musique, la danse, l'art...

Retrouvez toute l'actualité culturelle
chaque mercredi dans Télérama.



Les prochaines manifestations

samedi 26 septembre

16h : L'Abbaye aux enfants : Rythme et percussions, opus 2

19h15 : Dîner

20h45 : L'Autre Rive

dimanche 27 septembre

15h : L'Abbaye aux enfants : Slam et poésie

15h30 : Lamenti

17h : A quel dieu parles-tu ? Du slam à Novarina

18h30 : A propos...

La Saison musicale en famille

Cette année, autour des 15 ateliers de pratique artistique de l'*Abbaye aux enfants*, nous vous proposons des formules avantageuses pour profiter en famille de la *Saison musicale* à travers ateliers et concerts.

Les prochains ateliers

26 septembre : Rythme et percussions

avec Moneim Adwan, oud et voix

27 septembre : Slam et poésie

avec Dame Gabrielle, slameuse

Renseignements et réservations

Par téléphone : **01 34 68 05 50**

du lundi au vendredi de 10h à 12h et de 14h à 18h

Pour profiter pleinement de votre journée

En zone naturelle protégée, cette belle abbaye du XIII^e siècle incite au repos, le délicieux petit jardin d'inspiration médiévale, le parc et ses canaux, les ruines de l'église, ne peuvent laisser indifférent.

› **visites guidées** samedi, 14h30, 15h30, 16h30
dimanche, 11h45, 14h30, 15h45, 17h
01 30 35 59 70

La librairie-boutique vous propose des livres d'art, d'histoire, pour la jeunesse, sur les jardins... et des CD parfois introuvables ailleurs !

› **librairie** ouverte tous les jours
01 30 35 59 70 www.royaumont-boutique.fr

Dans une jolie salle voûtée, le bar-salon de thé avec sa terrasse au bord de l'eau offre ses formules de restauration légère. Enfin, pour terminer la journée en passant un moment convivial, les jours de concert le Chef cuisinier prépare les plats et les desserts servis dans nos belles salles.

› **bar – salon de thé** ouvert les week-ends et jours fériés à partir de 12 h (sans réservation)

› **dîners** les jours de concerts, réservation indispensable

Les manifestations de la *Saison musicale* ont été conçues par le pôle des programmes artistiques de la Fondation Royaumont :

Programme Voix : Pierre-Grégoire Dournel

Programme Voix nouvelles : Marc Texier, Célia Cukier

Musiques Orales et Improvisées : Frédéric Deval

Programme claviers : Sylvie Giroux, Pierre-Grégoire Dournel

Centre de recherche et de composition chorégraphiques : Myriam Gourfink, Géraldine Schmitt

Unité scénique : Catherine Huet

Bibliothèque musicale François-Lang : Valérie de Wispelaere

Bibliothèque Henry et Isabel Gouin : Nathalie Le Gonidec

Il Seminario Musicale : Florent Albrecht, Solène Grégoire-Marzin

Chargés de production : Samuel Agard, Stéphane Efoua, Hélène Gout

Chargée des formations : Mélanie Guichard

Stagiaires : Clarisse Châtelain, Olivier Deshayes

Déléguée générale aux programmes artistiques : Sylvie Giroux